

Cambodge : les fruits de la victoire



C'est dans leur vêtement noir de paysans cambodgiens que les hommes de l'armée révolutionnaire ont fait leur entrée dans Phnom Penh. L'enthousiasme populaire qui a suivi est l'aboutissement de cinq années de guerre révolutionnaire marquées par le deuil, de nombreuses souffrances et destructions, mais en contrepartie jalonnées par des succès exemplaires et des victoires constantes, fruit d'une analyse juste tant sur le plan militaire que politique.

En tenant compte des conditions concrètes et spécifiques du pays, le GRUNK et le FUNK ont pu faire échec en 1970 à l'agression directe des troupes américaines, provoquer la déroute des mercenaires envoyés par Saigon en 1971, et la débandade des troupes de Lon Nol en 1972, dominer, les bombardements de génocide de l'impérialisme américain en 1973, enfin libérer aujourd'hui Phnom Penh.

Cette lutte a valeur d'exemple, car à la base de toutes ces victoires se trouve le pouvoir populaire organisé à travers les forces armées populaires (groupes d'auto-défense, forces

régionales, troupes régulières) et dans les associations de paysans, de jeunesse démocratique, de femmes, de syndicats ouvriers, les associations de moines patriotes.

Ces organisations réunies dernièrement lors du deuxième congrès national dans les zones libérées le 24 et 25 février dernier ont ainsi, pour la première fois de l'histoire, déterminé un Cambodge authentiquement « indépendant, pacifique, non-aligné et démocratique », comme l'indique l'agence Kampuchea. Une ligne politique a été définie tant sur le plan intérieur que sur le plan extérieur ; ses effets concernent enfin maintenant la totalité du Cambodge.

Jacques TANNEUR □

* Envoi d'aide à France-Cambodge 12, place Adolphe Chérioux 75015 Paris (Christiane Bouchet)

